

COLLECTIF BLACK SHROUD

LE SUBLIME DESASTRE

Un concept d'art total,
transversal et pluridisciplinaire,
au travers d'une exposition
exceptionnelle et unique

PLAN DU DOSSIER

- Introduction
- Concept
- Situation - Espace - Agencement
- Les 7 différents développements visuels et détails proposés
- Devis
- Les biographies des deux artistes



Marc Décosterd & Bernard Garo
(Collectif Black Shroud)

INTRODUCTION

Une beauté qui s'efface peut-elle éveiller les consciences ? Les glaciers constituent la réserve d'eau potable de deux milliards d'êtres humains, une personne sur quatre dans le monde.

Bernard Garo et Marc Décosterd ont constitué le collectif artistique Black Shroud autour du constat que l'art contemporain doit s'approprier avec engagement, certains thèmes majeurs actuels, avec une prise de conscience environnementale. Ils réalisent des oeuvres pluridisciplinaires à 4 mains principalement filmiques et installatives grâce à leur complémentarité évidente utilisant de multiples médiums et supports en lien à des problématiques qui les touchent tous deux profondément et qui remettent en question notre relation au monde.

Issus les deux de l'ECAL à des périodes différentes, Ils ont développé une complicité qu'ils mettent à profit dans leurs co-créations artistiques contemporaines en proposant des concepts d'expositions originaux avec des installations immersives, comprenant autant des oeuvres picturales monumentales que des photographies (de Bernard Garo) que des montages vidéos (de Marc Décosterd), afin de créer une oeuvre visuelle émotionnelle totale, porteuse de sens et de beauté.

Leur concept adaptable selon l'espace, le site et l'intention, mais l'opportunité de révéler l'ampleur de cet engagement artistique transversal développé depuis de nombreuses années dans une grande exposition multidisciplinaire et transversale serait exceptionnel à plus d'un titre. Voici donc ce concept total créé à 4 mains, mais modulable à souhait, qui autoriserait tout à fait de créer une exposition partielle ou une projection dans l'un ou l'autres des médiums privilégiés par l'un ou l'autre des artistes; comme aussi avec un choix purement picturale, photographique ou installatif ou voire filmique, s'il répond aux mêmes thématiques ,malgré que l'interaction des différents médiums rend le concept riche et totalement unique.

La pluridisciplinarité et la transversalité sont des moyens d'expression contemporain qui offrent une perception plus ouverte sur notre relation au monde et qui touchent le plus largement possible, tout en répondant aux enjeux esthétiques et plastiques comme thématiques des artistes mais aussi avec une préoccupation de réduction de l'impact de leur création en CO2 (en lien au transport des oeuvres principalement)

Le fondement de ce projet est notre ADN, celui de notre pays et des Alpes comme de toutes les montagnes de la planète, car il touche à la problématique de la fonte accélérée des glaciers qui ont des conséquences planétaires (qui recouvraient la totalité du territoire helvétique il y a 25''000 ans encore).

Concept intitulé **LE SUBLIME DESASTRE**), *sublime* en lien à l'exception et à cette beauté environnante dont nous ne sommes pas toujours conscient et qui change en permanence, mais aussi au *désastre* car il parle de situations de dégradation et d'instabilité irréversible souvent inéluctable, comme la pollution dont l'homme est en partie responsable et dont la problématique et les conséquences sont universelles.

Concrètement, le glacier en rétraction combine la vapeur, l'eau et la glace. Autant d'états dont les artistes (artistes + activistes) en rendent compte et développent sous différents angles et médiums au fil de leur travail. Une perception qui pourra être révélée au travers de ce concept d'exposition globale.

Le rôle de l'art aujourd'hui, n'est-il pas justement de sonder la relation de l'humain à son environnement et à juste titre de tenter de révéler l'invisible, comme les mouvements imperceptibles qui transforment le paysage et la topographie de notre terre?

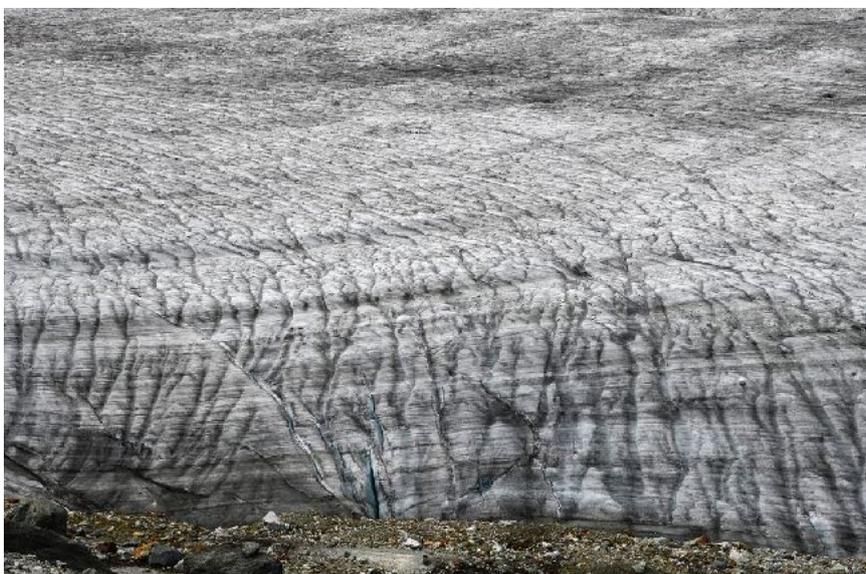
L'art se doit à minima, à notre sens, exprimer par un regard sensible et équivoque, une perception vraie de ce monde en pleine mutation, avec pour objectif de participer à ce changement, même si cela bouscule et interroge —l'art peut nous confronter au désordre environnemental menaçant la pérennité des espèces par un acte transposé plastiquement qui fait évoluer les mentalités et les perceptions. Or, le discours catastrophiste de l'*éco-anxiété* peut paralyser.

Dévoiler l'état d'un monde dystopique se dégradant à grande vitesse, n'empêche pas d'en souligner la beauté, où le glacier est vu comme un livre ouvert transhistorique, idée chère à l'écrivain guyanais Wilson Harris avançant que le paysage « *a sa vie propre, car je le vois comme un livre ouvert, un alphabet alentour.* » (*The Music of living landscapes*).

Le critique d'art Nicolas Bourriaud dit que « l'art du 21 ème siècle, même s'il n'est pas encore inscrit dans les livres d'histoire, sera un art environnemental ou sociétal » Pour les deux artistes suisses, il n'était pas possible de rester indifférent au bouleversement auquel ils assistent, sans développer un art qui se mette au chevet des ultimes glaciers, . Sans partager leurs beauté avec ceux qui ne les connaissent pas, dans le cadre d'une exposition artistique transversale promettant une expérience totale.

Black Shroud





« Ce n'est pas moi qui me lamente, c'est le glacier qui gémit. »

CONCEPT

Voici les différentes phases du concept transversal nommé « **Sublime désastre** » qui pourrait se développer en totalité ou en partie en s'intégrant au contexte proposé.

Concept modulable à réaliser (selon l'Espace, le Site, et les intentions des organisateurs, comme aussi selon les budgets) qui pourrait se développer dans divers espaces comme dans un seul, en monumental ou en plus réduit, dans des lieux d'art tel que galeries ou musées comme aussi dans des espaces industriels aménagés et potentiellement certaines pièces pourraient aussi être présentées en extérieur. (voir détails ci-dessous)

Ce projet total et idéal se compose d'un film, d'installations, de peinture, de dessins, de photographies et de performances dont certains éléments sont déjà en partie existants et d'autres encore à créer ainsi qu'à budgétiser.

1. LE GRAND DEHORS : Un film manifeste en 360°, à vivre, qui serait le liant de l'ensemble des projets dissociés dans l'ensemble du concept de l'exposition pluridisciplinaire proposée. Il s'agira d'un film d'art et essai usant de la technologie 360° révélant la fonte de la glace au travers de mains en glace suspendues dans la nature qui fondent. Ce film sera également le support d'un manifeste de l'Art du 21ème siècle. (à créer et budgétiser)

2. LE SUBLIME DÉSASTRE : Une mise en scène d'un livre d'artiste manifeste entièrement congelé dans un bloc de glace, au centre d'une pièce (avec lumière théâtrale) qui ne pourra être dégelé qu'au moment de la disparition du glacier dont il porte l'identité. Espace autour duquel des casques sont disposés dans le noir avec des tabourets pour visionner le film en 360 degré proposé et spécialement créé pour cet événement. (à créer et budgétiser)

3. PEaux DE CHARBON : La présentation d'une série de tirages argentiques exceptionnels au charbon de chez Fresson Paris de surfaces de glaciers, réalisées avec un Hasselblad, qui se rapprochent de la peau humaine scarifiée, (un procédé ancien dont l'élément principal est l'une des causes de la pollution actuelle qui dégrade l'environnement), révèlent des noirs profonds, parfois fuligineux et une texture unique, évoquant la peinture. Cette série nous offrent un spectacle équivoque de la nature, comme une dramaturgie profonde, hors du temps, de la beauté qui disparaît. (réalisé)

4. MÉTAMORPHOSES * : Une installation immersives avec des stèles translucides au coeur d'un espace dont la lumière pulse un souffle lumineux tel un rythme cardiaque entouré d'immenses dessins et photos parmi des pierres suspendues qui illustrent la transformation de notre monde d'un univers gelé à dégelé nous laissant une trace de ce phénomène. (en partie existant)

5. LE LINCEUL DU GLACIER : Une exposition d'oeuvres iconiques comprenant des photos de glaciers embâchés, des dessins de montagnes célèbres ainsi que des objets et des matériaux vestiges (livres, lagopède du MAH, crâne de marmotte) minéraux d'altitude et autres objets symboliques des glaciers figés dans la glace, qui refigurent une *Nature morte* dans le genre pictural des *Vanités*, allégorie du temps qui passe et de la mort, présentés dans un container frigorifique lui-même recouvert de géotextiles qui recouvrent les glaciers pour éviter une fonte accélérée. Le triptyque vidéo *Vanité Dégel* qui suit la fonte de l'oeuvre sur douze heures sera projeté sur ces tissus, et à l'arrière fond sera accroché une photographie de bâches qui laisse penser renouer avec la tradition grecque antique des rites funéraires intégrant des *Pleureuses* comme forme de sublimation artistique afin d'émouvoir. (à créer et budgétiser)

6. GEL-DÉGEL : 3 séries d'évènements performatifs en 3 temps différents :

6A. DRIPPING HANDS : (Pour l'ouverture) Assister à la fonte live d'une centaine de mains en glace live durant une journée. (à créer et budgétiser)

6B. TABULA RASA : (Entre deux) Projections de divers films des artistes et débats avec des scientifiques (glaciologue et géologue). (réalisé)

6C. LAVE TORRENTIELLE : (Pour la clôture) Les artiste peignent avec la glace du glacier en live face à une vidéo, après avoir énuméré les éléments polluants trouvés dans cette carotte de glace originale provenant d'un glacier (CH). (une partie à créer)

7. PEINTURES EN COMPLÉMENT:

Il est évident que la partie picturale et/ou photographique de Bernard Garo, autour ds glaciers de l'érosion et des montagnes est fascinante. Les ouvres déjà existantes pourraient aussi être utilisées et exposées dans ce cadre (sélection, selon les formats, avec étude du budget de l'emballage et du transport)

SITUATION - ESPACE -AGENCEMENT

AGENCEMENT A TROUVER DES DIFFÉRENTS CONCEPTS VISUELS PROPOSÉS SELON LE CONTEXTE, POUR PRESENTER AVEC SENS LES 7 DEVELOPPEMENTS

1 LE GRAND DEHORS

Présentation du film de manière individualisée avec des casques dans un espace dédié à cela.

2. SUBLIME DÉSASTRE

L'exposition du livre dans son écrin gelé nécessite une théâtralisation de l'espace pour cette présentation qui peut-être le même que celui dans lequel se trouve les casques pour vivre le film individuellement en 360 degrés.

3. PEAUX DE CHARBON

Présentation de photos aux charbon qui nécessite un espace en soit qui peut aussi bien être de transition comme une salle dédiée à cela, elle ne doit pas nécessairement être grande et ces images peuvent aussi bien se trouver dans la même salle que le livre gelé et les posts pour vivre le film

4. MÉTAMORPHOSES

Cette installation nécessite un grand espace indépendant de présentation pour donner de l'ampleur à l'installation

5. LE LINCEUL DU GLACIER

Ce projet d'exposition peut se faire idéalement aussi bien à l'intérieur qu' l'extérieur mais a besoin d'un espace dédié à cela

6.A DRIPPING HANDS

Une performance dans une installation, celle-ci peut-être mise en parallèle du linceul du glacier de métamorphoses

6.B TABULA RASA

La projection du film devrait se faire sur un grand écran qui peut-être installé n'importe où et même provisoirement, sans nuire aux autres installations

6.C LAVE TORENCIELLE

La peinture live avec une vidéo en arrière fond doit idéalement se dérouler sous l'écran de projection

7. PEINTURES

Une sélection de toiles ou de photographies peuvent accompagner à merveille ce concept, Le choix des formats doit tenir en compte de la meilleure possibilité d'exposition dans une salle appropriée.

VISUELS ET DÉTAILS

1. LE GRAND DEHORS :

Un film manifeste d'art et essai en **360°** usant de divers technologies et intitulé le grand Dehors, révélant le dégel, au travers de mains en glace suspendues dans la nature qui fondent laissant apparaître des cailloux, à la place, à l'image des pierriers qui remplaceront les glaciers, ainsi que des scènes sur les glaciers dont le livre d'artiste congelé, exposé de manière théâtrale en est le dernier témoin. Un secret figé dans la glace, en partie révélé dans le film, jusque'à ce qu'on puisse le dégeler et l'ouvrir, à la disparition du glacier dont il porte le nom (voir document spécifique à la création du film annexé).

Lieu : salle d'expo

Ce film sera également le support d'un manifeste de l'Art du 21ème siècle.



VISUELS ET DÉTAILS

1. LE GRAND DEHORS (SUITE) :

PARTI PRIS ET STRUCTURE DU FILM

Suite au succès et aux récompenses internationales reçues par nos 5 premières productions d'art et essais, Le Grand Dehors sera un court métrage contemplatif de 15 minutes environ, en 360°.

Le film présentera différents décors du quotidien, vides de tout être humain: station service, restaurant, église. Comme autant de tableaux et d'instantanés présentant les traces d'une vie humaine passée. Des images tournées sur les glaciers suisses s'intercaleront également au gré du montage. Chaque décor présentera un objet figé dans la glace dont le spectateur assistera au lent dégel.

Une tasse de café sur une table de bistrot, un jerrycan dans une station de service... Le tout filmé en de lents travellings, laissant le temps au spectateur de plonger dans l'étrangeté de ces scénettes. Basés sur la spectaculaire installation éphémère Dripping Hands que Bernard Garo a présentée au Muséum de Genève, constituée de multiples mains de glace qui fondent, elles seront le fil conducteur du film puisque celles-ci apparaîtront à intervalles régulières tout au long du métrage. Le spectateur étant témoin de leur lente dissolution vers des moignons grotesques.

Un texte poétique de l'auteur français Eric Fischer viendra guider les réflexions et préciser le sens des images. Le film se veut engagé et ambitieux, avec notamment un travail approfondi sur la lumière et l'image.

UN FILM VISUEL ET MUSICAL

Une musique originale signée par Marc Décosterd, faite de matières sonores, de passages plus mélodieux, de solos de violoncelle, emportera encore l'image vers d'autres territoires. Il s'agira donc bien d'un film d'art, au croisement du cinéma de Wenders ou Lynch avec des oeuvres plastiques d'un Bill Viola, Man Ray ou Chris Marker. Une véritable expérience pour le spectateur qui sera viscéralement sensibilisé aux problématiques exposées. Non sans savoir qu'il est toujours temps d'agir pour le bien de tous.



VISUELS ET DÉTAILS

1. LE GRAND DEHORS (SUITE) :



UN FILM POUR VIVRE LA FONTE ET LE GLACIER EN 360 DEGRÉS

L'utilisation de la technologie à 360 degrés est une volonté artistique et plastique d'immerger de manière individuelle, technologique et innovante, le spectateur (au travers d'un casque) dans le monde méconnu du glacier en lui faisant vivre les dessus et dessous de ces géants en transformation; 3 états de l'eau qui sont présent dans cet univers eau, glace et surtout ce qui ne se voit pas dans l'instant mais uniquement au travers du temps: la fonte qui sera transposée esthétiquement et cinématographiquement par des mises en situation de mains qui fondent dans des décors inédits et surprenant qui universalisent le propos.

MOODBOARD LE GRAND DEHORS



VISUELS ET DÉTAILS

1. LE GRAND DEHORS (SUITE) :

« LE FILM IMMERSIF DU COLLECTIF POUR VIVRE UNE SENSATION NOUVELLE »

Si dans l'oeuvre de Bernard Garo, l'existence humaine n'apparaît pas en tant que telle, elle n'est présente dans le cinéma de Marc Décosterd qu'au travers de personnages abscons ou déshumanisés.

Ainsi, Le Grand Dehors présentera l'humain par son absence, au travers de décors vidés de leurs occupants mais compensée par des traces et des objets.

Conscients de travailler dans un nouveau paradigme qui doit intégrer notre monde en danger, Black Shroud entend s'inscrire dans un mouvement « néo-métaphysique » de l'art contemporain, mouvement associé à ce début de 21ème siècle. Il s'agira donc d'un film d'art « manifeste ». S'inscrivant dans un courant dominant qui a besoin de réfléchir sur l'avenir de notre planète, face à l'accélération du réchauffement climatique.

Black Shroud souhaite proposer une visions sensorielle et poétique de la problématique environnementale. Par des oeuvres fortes et porteuses de sens, le Collectif souhaite engendrer des questionnements et des prises de conscience existentielles. Face à cette réalité, Le Grand Dehors évoquera avant tout la mémoire fragile de notre humanité et sa vulnérabilité face à l'environnement dont il use et abuse.

Il s'agira ici d'un univers inhumain et sans hommes, pour exprimer le sentiment de vulnérabilité totale et d'impuissance face à ce monde en plein désarroi. Le Grand Dehors présentera des décors familiers, abandonnés de tous, où seuls certains objets pris dans la glace témoigneront d'une présence humaine passée. Avec pour fil conducteur des mains de glace suspendues en extérieur qui fondent petit à petit, à cause de la chaleur du soleil, le film rappellera ainsi que nos glaciers disparaissent à cause du réchauffement climatique. Le film ne sera pas moralisateur mais, au travers de l'esthétique picturale et musicale, tentera de faire ressentir l'urgence de réenvisager la réalité pour tendre vers le meilleur. Une expérience agréable pour prendre conscience et réagir au « désagréable », à l'urgence de la situation.

Un manifeste sur l'art

Dans ce film, un manifeste sur l'art sera présenté par des personnalités invitées qui repositionne le rôle de l'artiste par rapport à son environnement et la nature en cette période de grand bouleversement environnemental et sociétal.

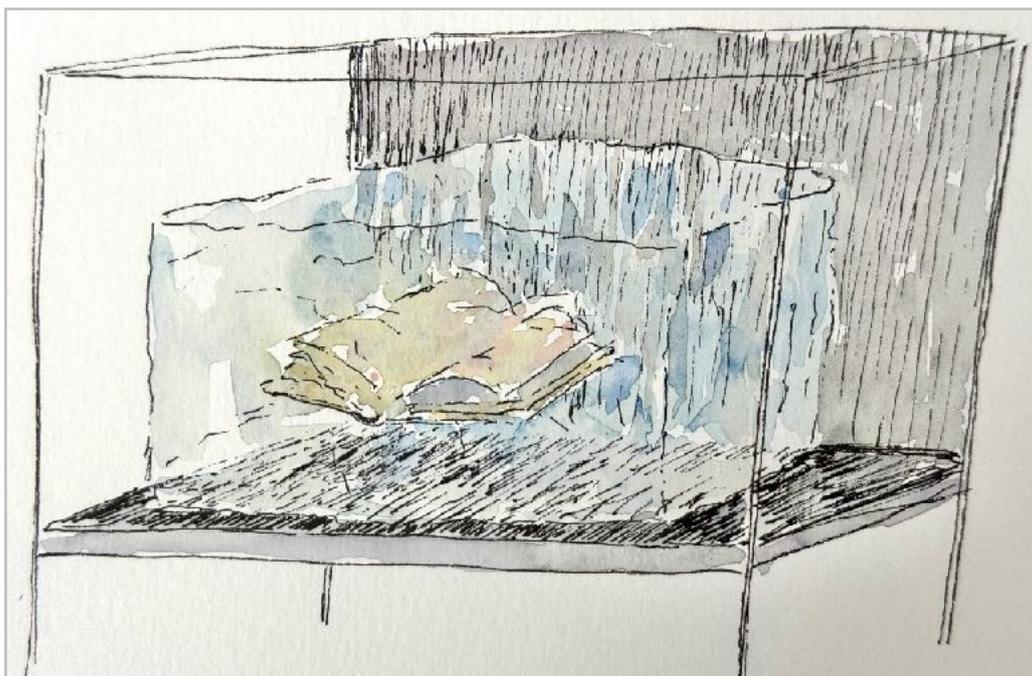
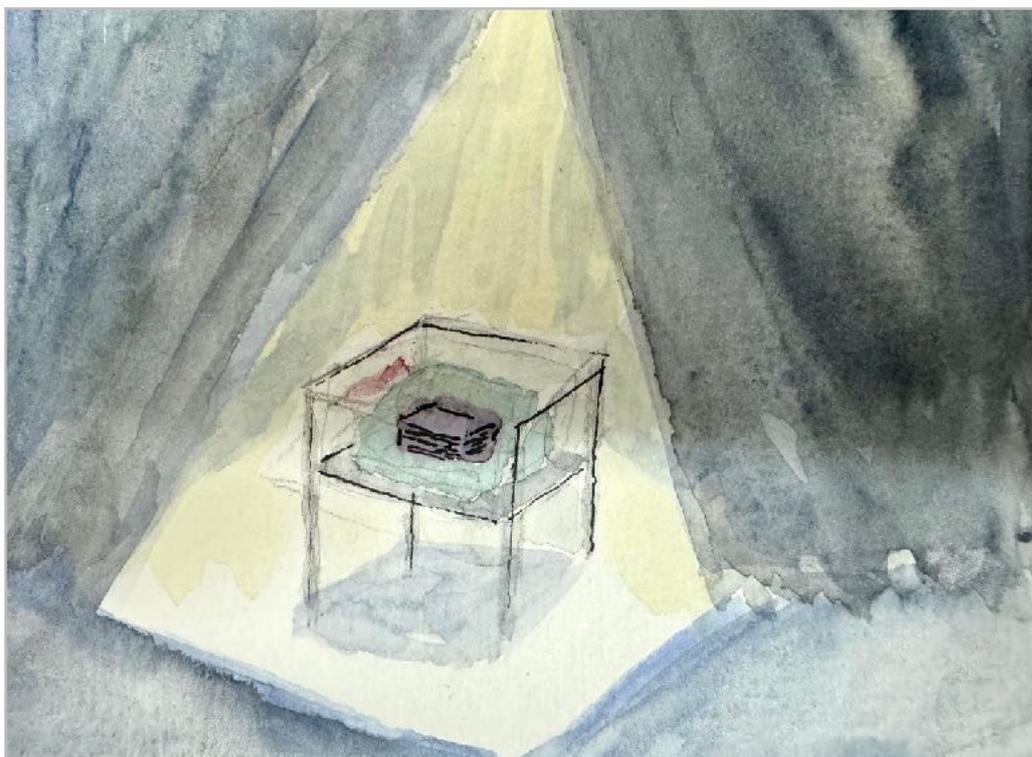


VISUELS ET DÉTAILS

2. LE SUBLIME DÉSASTRE :

Mise en scène autour d'un livre gelé spatialité au centre d'une salle obscure, mis en valeur par une lumière théâtrale, qui l'isole de la pénombre ambiante, sacralise ce livre d'artiste qui garde précieusement un mystère de par son inaccessibilité. A côté du podium de présentation transparent, sous cloche et réfrigéré se trouvent des tables hautes avec des sièges et des masques permettant de visionner le film 360° qui nous plongera dans le coeur de ce sublime désastre, l'histoire de ce livre, comme de la fonte.

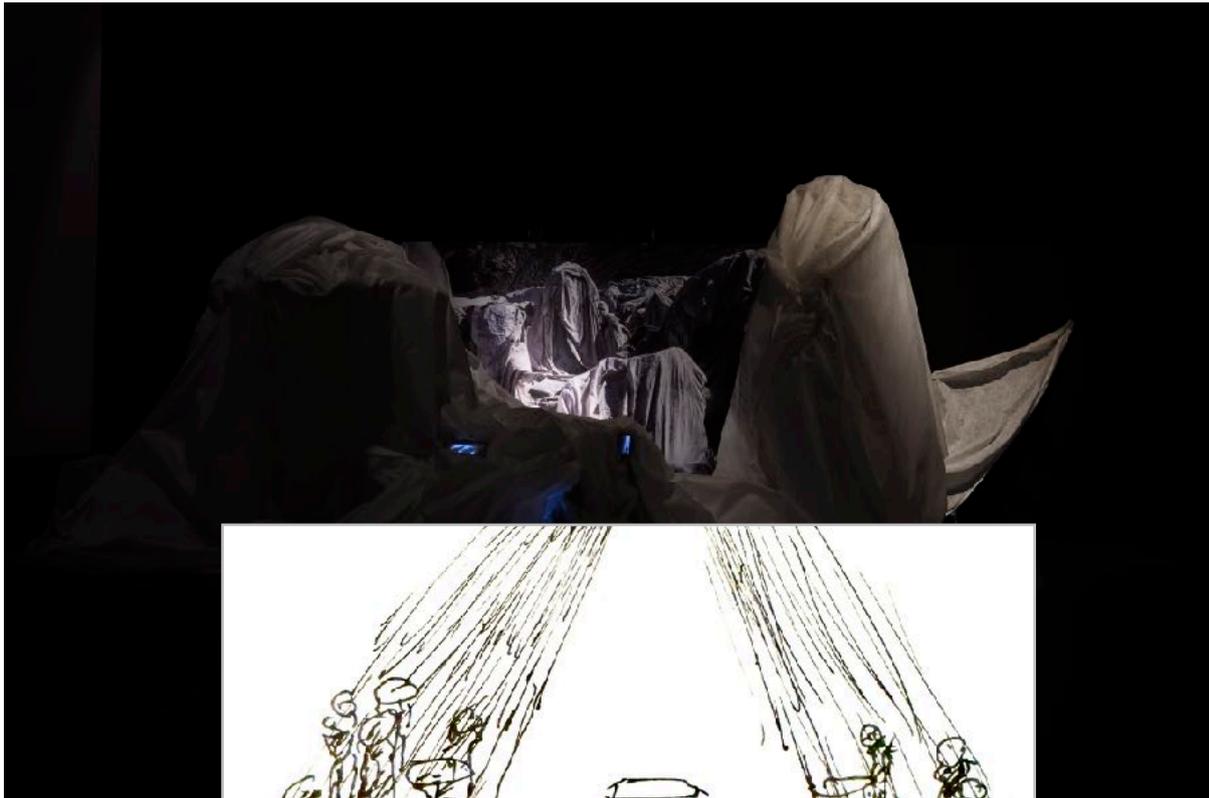
Lieu : salle d'expo



VISUELS ET DÉTAILS

2. LE SUBLIME DÉSASTRE (SUITE)

Ambiance mystérieuse pour la révélation du film et de l'objet congelé, (un livre d'artiste figé dans un bloc de glace) à l'inverse du film Farenheit 451 de Truffaut., cette oeuvre originale; un-livre objet est conservé dans un temps plus ou moins long portant le secret et la mémoire du glacier en voie de disparition, qu'il représente, ainsi qu'un manifest sur l'art qui pourra être dévoilé que lorsque ce glacier aura disparu.



VISUELS ET DÉTAILS

3. PEaux DE CHARBON :

Une présentation de photographies argentiques avec des tirages originaux au charbon de chez Fresson, de peaux scarifiées de glaciers qui rappellent la nôtre vieillie. Ces textures glaciaires, confrontées de manière équivoque à la peau humaine et animale soulignent la vulnérabilité partagée et la condition humaine face à la nature en déclin qui est la réalité d'un monde en transformation et en voie de dislocation.

Cet accrochage pourrait être réalisé dans des couloirs entre des salles ou dans une petite salle indépendante comme aussi en marge du livre gelé et des casques de diffusion du film. Il s'agit d' une série de photographies argentiques en noir et Blanc de glaciers, réalisées sur plusieurs années avec un Hasselblad moyen format. Les tirages au charbon de chez Fresson questionnent le dérèglement climatique qui fait fondre de manière accélérée les glaciers, lié à la pollution au CO2 dont le charbon est l'un des plus grands acteurs. En utilisant justement un ancien procédé qui utilise ce médium dans son processus de développement, c'est pour mieux le dénoncer tout en révélant un authentique procédé photographique datant du début du réchauffement climatique, avec sa singularité et qualité esthétique qui donne une dramaturgie exceptionnelle au photos, portant doublement sens.

Lieu : salle d'expo



VISUELS ET DÉTAILS

4. MÉTAMORPHOSES :

Une salle avec des installations immersives, visuelles et sonores, intitulées *Métamorphoses*:

Des stèles translucides, entre des centaines de galets du Léman à l'origine glaciaire, suspendus avec sur le sol comme sur les murs des immenses images de glaciers imprimées sur des supports à définir (ou projetées) dans une ambiance impactante, dynamisée par une lumière oscillante comme une respiration simultanément à une bande son originale dont la source serait au coeur des stèles translucides.

Une installation immersive: Dans la salle principale serait créé l'installation spatiale intitulée *Métamorphoses* comprenant une cinquantaine de kakemonos (stèles translucides en polyester) de 400 x 45 cm qui seront suspendues au coeur de l'espace. Le support permet un travail pictural fort original avec des matières liquides, dont même les marques de l'eau sont visibles, ainsi cette installation permettra de recréer un ensemble impressionnant qui nous rappelle à la mémoire de ce qui s'est figé dans la glace, capturé par un gel soudain lors des différents glaciations comme à l'inverse ce que le dégel nous restitue, à l'image des bois fossilisés de la nature.

La translucidité des stèles permet un travail de lumière dont l'intensité variable et rythmée au coeur de l'installation, donnera l'impression d'une respiration ou d'un coeur palpitant, augmentant la sensation d'urgence et renforçant la magie de l'oeuvre.

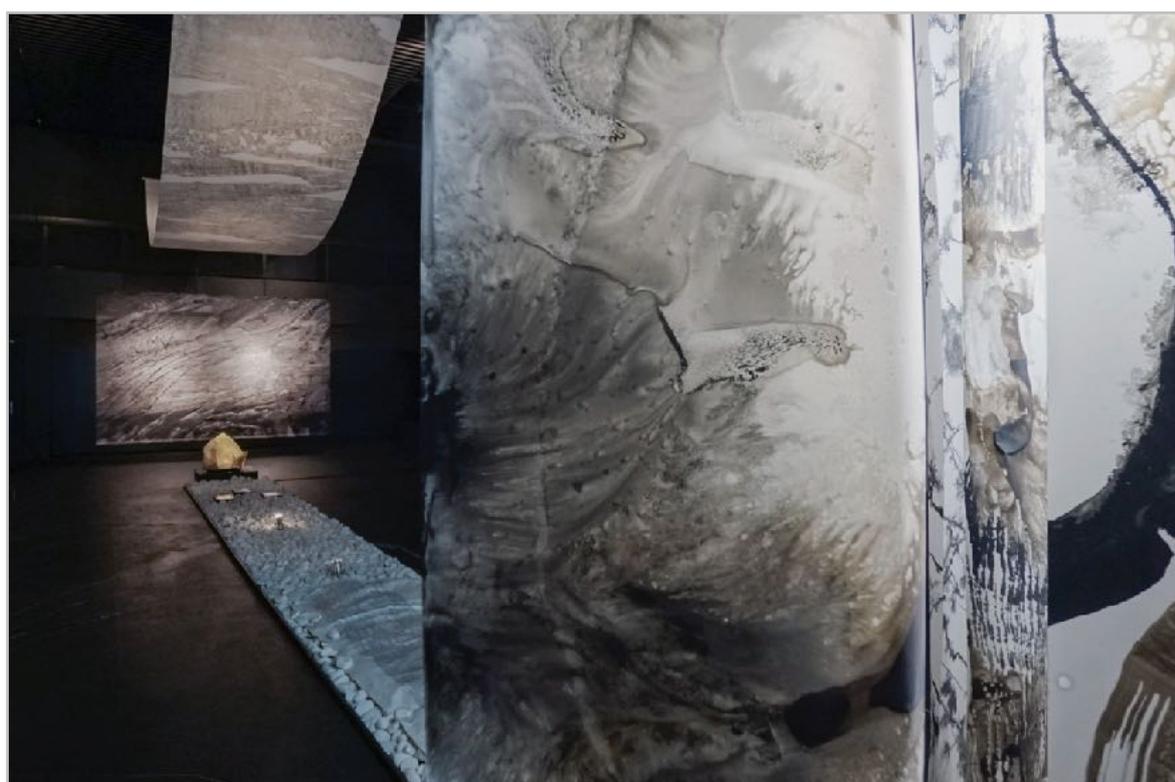
Lieu : grande salle d'expo



VISUELS ET DÉTAILS

4. MÉTAMORPHOSES (SUITE) :

La fonte de la glace met à jour des roches moutonnées et des pierriers qui peuvent parfois révéler des traces de dinosaures, que nous transposerons graphiquement par des empreintes de bois et autres traces sur d'immenses feuilles de 196 x 1000 cm au graphite (carbone pure) qui seront suspendues dans la salle.



VISUELS ET DÉTAILS

4. MÉTAMORPHOSES (SUITE) :

Sur les murs de la salle d'immenses photographies de glaciers réalisées par les artistes nous immergeront dans cet univers des glaciers au travers d'une vision picturale et presque abstraite révélant leurs fractures comme des peaux, un univers si exceptionnel et pourtant trop méconnu. Les glaciers sont autant de métaphores anatomiques, leurs bédrières figurant les veines, le moulin glaciaire étant le nombril, et les méandres souterrains pareils à un tube digestif. Confronter la peau humaine et animale aux textures glaciaires, soulignent la vulnérabilité partagée et la condition humaine face à la nature en déclin.



VISUELS ET DÉTAILS

4. MÉTAMORPHOSES (SUITE) :

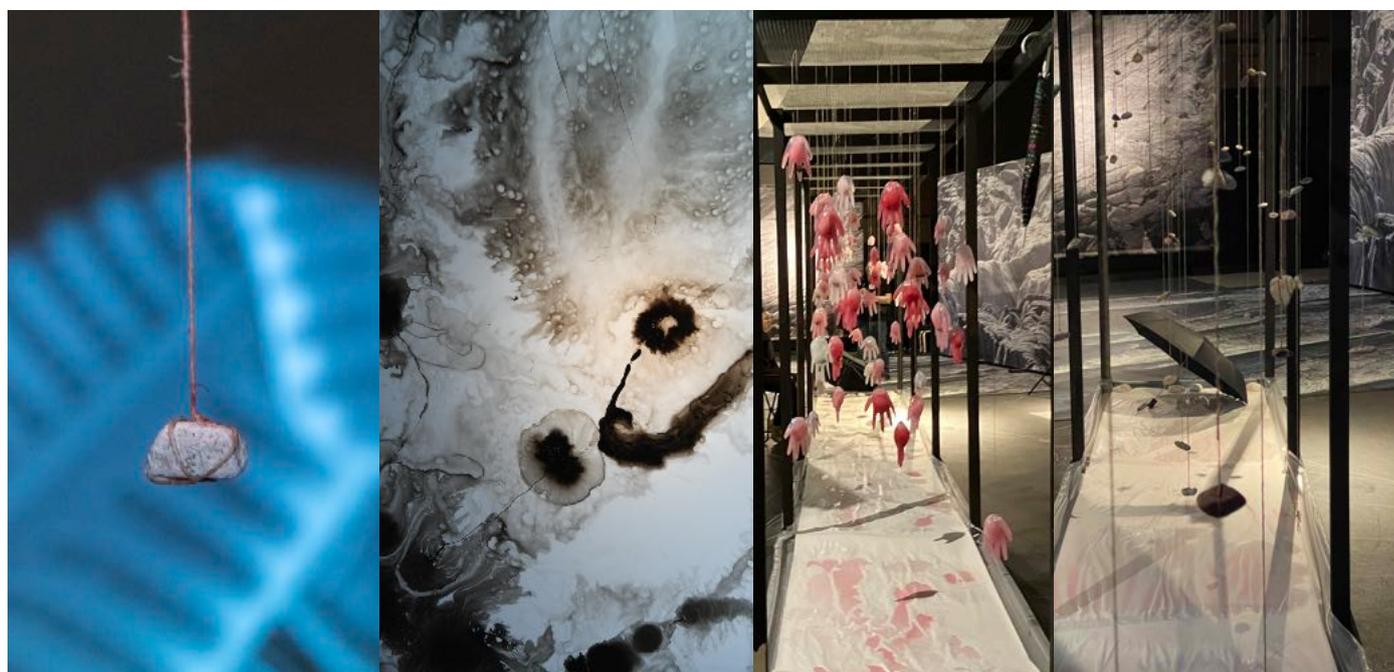
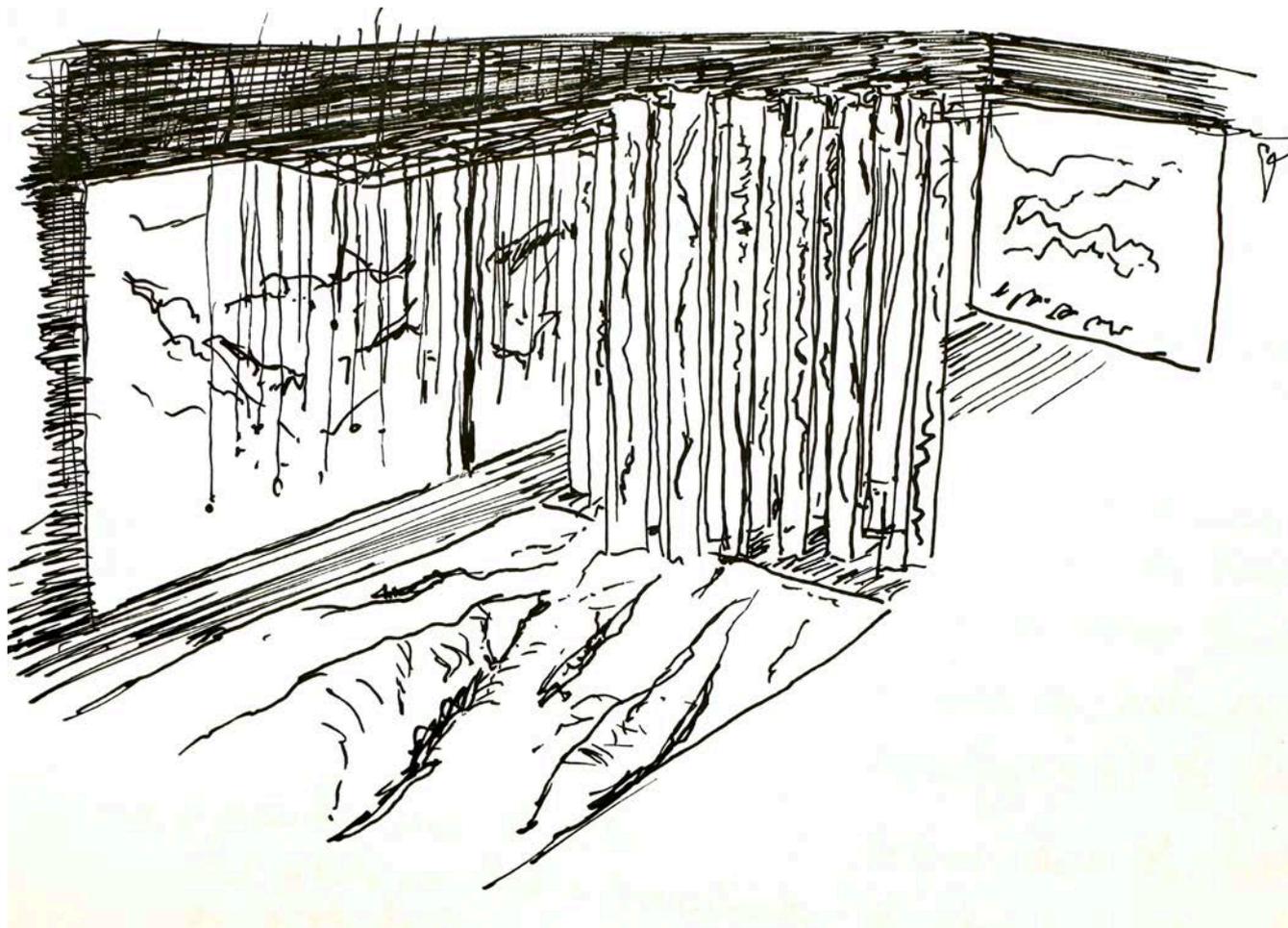
Au sol une grande bâche sur mesure représentant des crevasses permettra aux spectateurs de vivre l'expérience des glaciers. Des prises de vues es visiteurs sont possibles à cet endroit si on construit une petite estrade pour immortaliser leur présence sur un glacier dont la disparition est inéluctable, afin de témoigner d'une manière critique d'une forme de tourisme de l'extinction mais dont l'image restera la mémoire d'une oeuvre.



VISUELS ET DÉTAILS

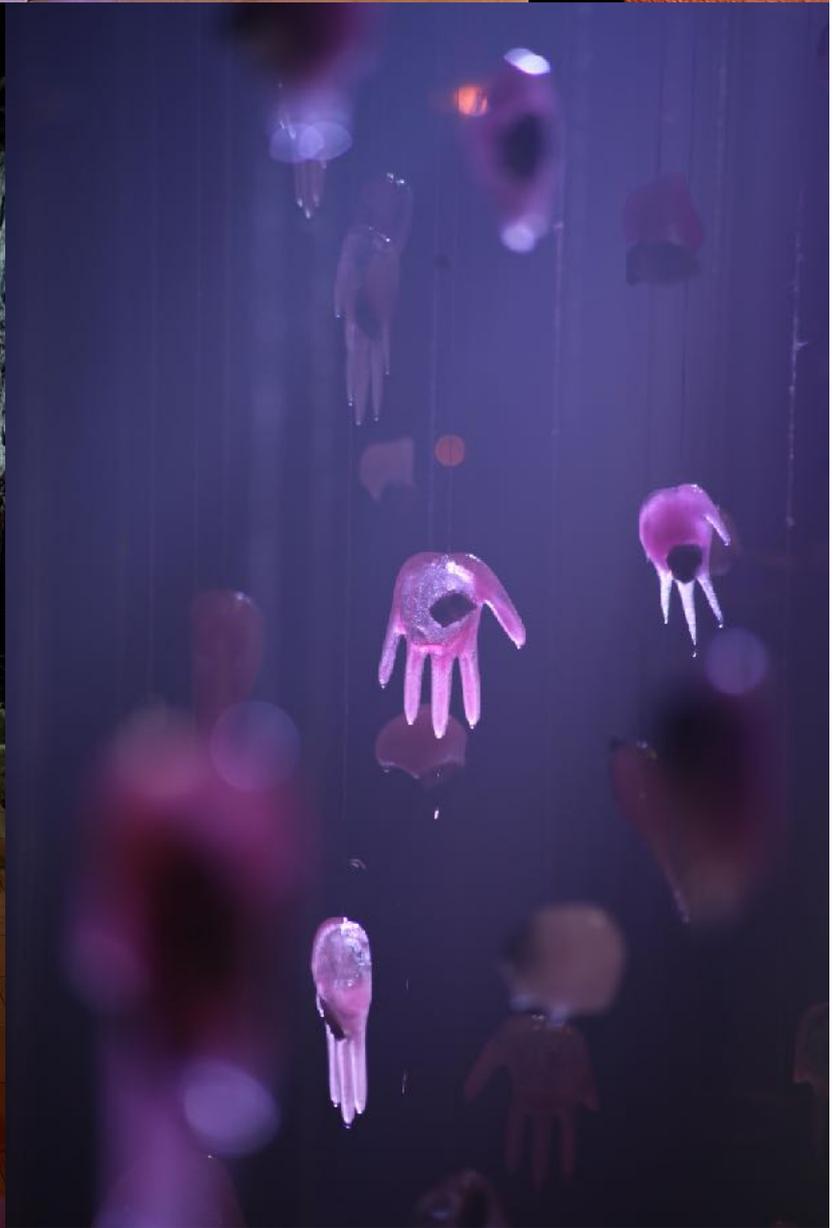
4. MÉTAMORPHOSES (SUITE):

Sur les côtés on retrouvera les cailloux glaciaires suspendus, vestiges de la fonte des mains de la performance du premier jour, nous rappelant aux pierriers qui remplaceront le glaciers lorsque ceux-ci auront fondu, tout en demeurant une installations très parlante et portant sens par elle-même, même sans la glace.



VISUELS ET DÉTAILS

4. MÉTAMORPHOSES (SUITE):



VISUELS ET DÉTAILS

5. LE LINCEUL DU GLACIER :

Une Exposition dans le gel, de livres gelés dans une bibliothèque, avec des photos iconiques de glaciers de la Suisse figés dans la glace, ainsi que des objets en lien à l'altitude que l'on pourra visiter dans un container frigorifique entièrement gelé.

Dans des containers à énergie verte, recouverts de géotextiles à l'image du glacier du Rhône qui est recouvert de bâches qui reflètent le soleil afin de réduire l'impact de la chaleur et ralentir la fonte de la glace.

A l'arrière plan sur un mur ou un bâtiment sera suspendu un grand tirage photographique de glacier embâché, afin de faire résonance à cette installation transposée dans ce lieu d'art.

Le cynisme de notre société est de profiter de la disparition des glaciers pour en faire une activité lucrative, nommée tourisme de l'extinction. (Dans notre pays aussi, comme partout des personnes profitent du réchauffement climatique pour s'enrichir en creusant artificiellement une grotte de glace dont l'accès est payant, malgré la fonte accélérée du glacier et les interdictions politiques. Elles poursuivent pourtant leurs activités en recouvrant le périmètre de la grotte de bâches géotextiles, afin de maintenir artificiellement leurs profits.)

Lieu: en extérieur ou dans une salle spécifique de grand taille permettant l'introduction d'un container



VISUELS ET DÉTAILS

5. LE LINCEUL DU GLACIER :

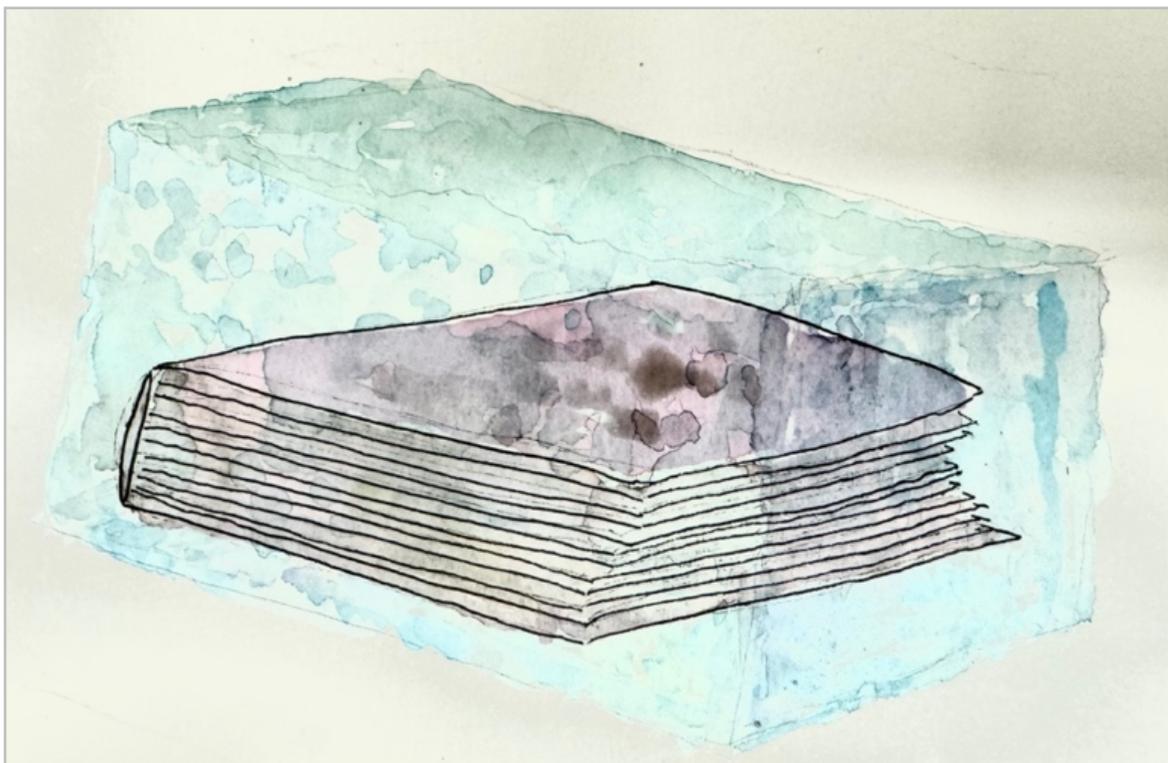
L'embâchement du container frigorifique qui contient l'exposition d'oeuvres et d'objets dans la glace, sera contextualisé avec une très grande image photographique, imprimée sur support similaire à celui de l'installation et qui sera suspendu en arrière plan, sur un mur ou un bâtiment à définir.



VISUELS ET DÉTAILS

5. LE LINCEUL DU GLACIER (SUITE) :

L'exposition aide photos iconiques, de livres dans une bibliothèque et divers objets d'altitudes congelés dans la glace.



VISUELS ET DÉTAILS

5. LE LINCEUL DU GLACIER (SUITE) :

Objets spécifiques des glaciers, lagopède et oeufs, minéraux des Alpes crânes de marmottes et différents objets de cabanes de montagnes.



VISUELS ET DÉTAILS

6. GEL-DÉGEL : 3 SÉRIES D'ÉVÈNEMENTS PERFORMATIFS EN 3 TEMPS DIFFÉRENTS

Ouverture de l'exposition

6A. DRIPPING HANDS : Performance durant laquelle on assiste à la fonte de mains en glace suspendues qui contiennent toutes un galet du lac Léman, témoin d'un passé glaciaire, dont il seront les derniers vestiges. La main demeurant la métaphore de la responsabilité de l'homme en lien au réchauffement climatique qui cause la disparition des géants de glace. La couleur rose représente « le sang des glaciers » une teinte que prennent les glaciers en été en raison d'algues que l'on retrouve aussi dans le lac .

Milieu d'expo

6B. TABULA RASA : Projection de films (date à fixer).

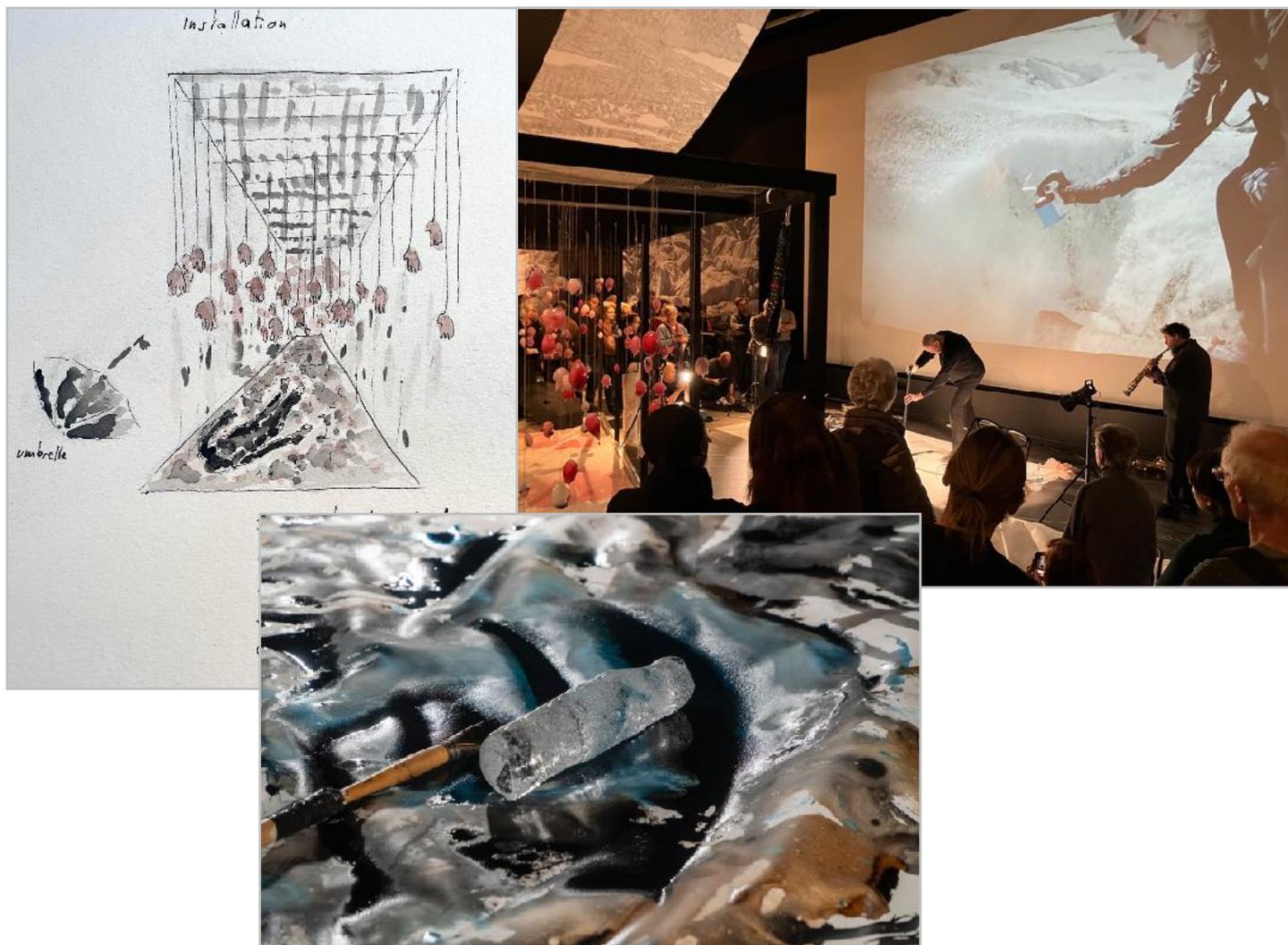
réf. film: <https://www.youtube.com/watch?app=desktop&v=ujOGj3yw1tc>

(de multiples fois primé internationalement)

Clôture de l'exposition

6C. LAVE TORRENTIELLE : Peindre avec la glace des glaciers. Les artistes peignent en live avec l'eau glaciaire translucide qu'ils ont recueilli sur un glacier mais qui a accumulé par les airs nombre de polluants, dont ils énumèrent la liste avant de peindre face à une vidéo et une musique originale créée sur mesure pour accompagner l'acte pictural de la performance de clôture. (Un carottage en profondeur effectué au Glacier du Rhône, a révélé la présence dans une datation remontant à un demi-siècle de « sable du Sahara, suies et microplastiques en teneur très élevée)

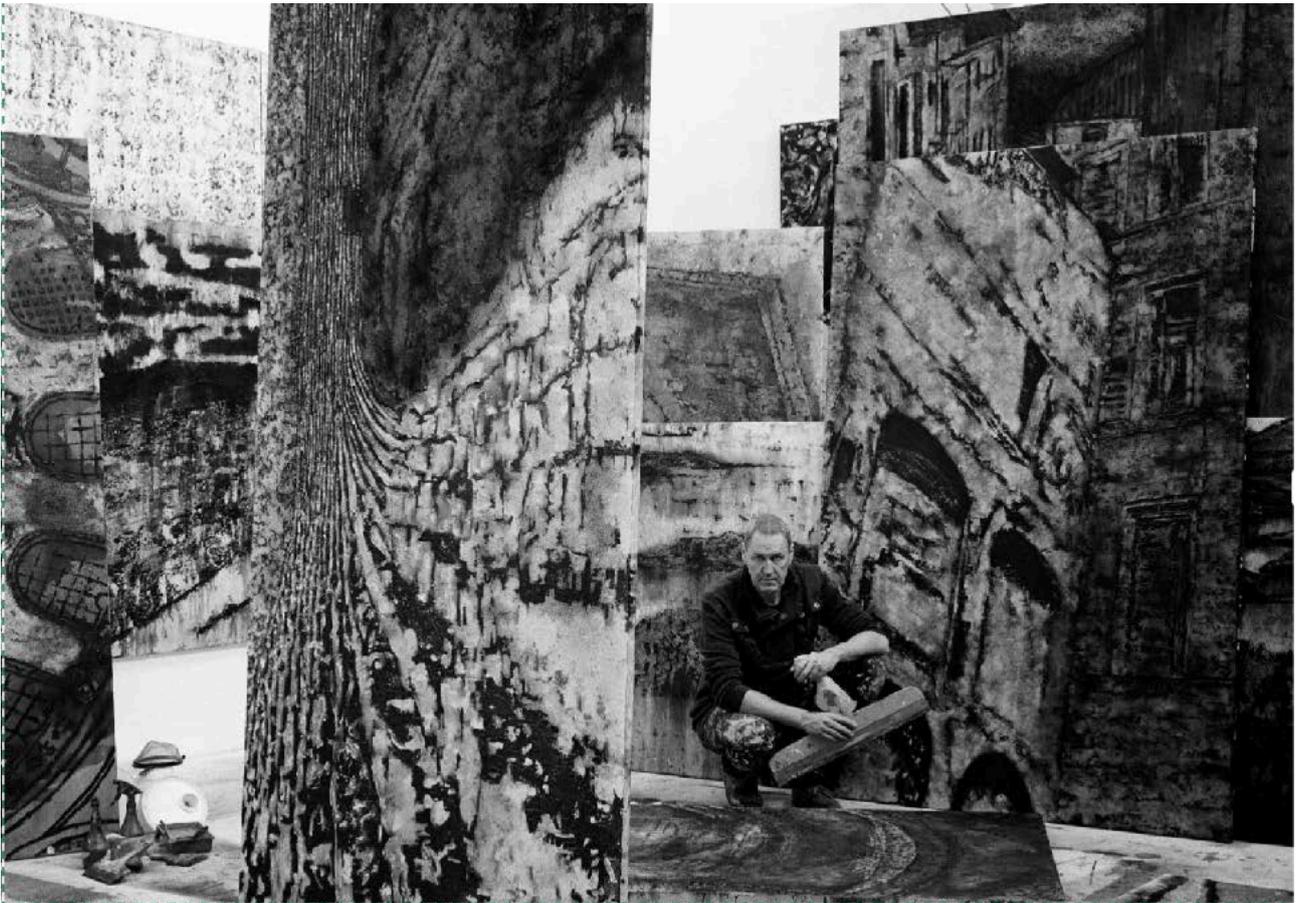
Si Venise ou d'autres lieux s'enfoncent dans les eaux ce n'est pas seulement à cause des sols meubles mais aussi en raison de la montée des eaux liées à la fonte des glaciers, il y plusieurs milliers d'années lors des maximums glaciaires Venise n'existait pas encore, mais son emplacement actuel était hors eau comme d'autres sites importants.



VISUELS ET DÉTAILS

7. PEINTURES:

L'apport de toiles créées avec des matériaux entièrement naturels prélevés par l'artiste au gré de ses voyages sur des falaises comme au coeur de cratères de volcans apporteront à l'ensemble de l'exposition une touche émotionnelle et plastique non négligeable amenant de la matière et du sens à cet ensemble exceptionnel. La peau des toiles ainsi créées portant en elles la mémoire de nos origines et le temps long.



BUDGET

A calculer pour tous les points selon la sélection et le travail à créer

BIOGRAPHIES ET RÉFÉRENCES DES ARTISTES

Biographie de Bernard Garo, Artiste plasticien: peintre , photographe et performer multidisciplinaire

Bernard Garo est né à Genève en 1964. Il a étudié l'histoire de l'art, l'architecture et l'égyptologie à l'Université de Genève, avant de poursuivre ses études à l'École d'Art de Lausanne (ECAL). Il a obtenu son diplôme avec mention en 1989 et a été primé en peinture, photographie et xylographie. Garo vit et travaille actuellement entre Pékin (CN), Paris (F) et Nyon (CH), une ville romaine pittoresque située sur les rives du lac Léman et fondée par l'empereur Jules César il y a plus de deux mille ans.

Au fil de sa carrière, ses concepts l'ont emmené entre Paris, Barcelone et Berlin et plus récemment entre Pékin et Moscou. Il s'est confronté à d'autres cultures, d'autres lieux afin de développer un regard et des réflexions artistiques en lien avec l'humain et son impact sur l'environnement, touchant autant la mémoire et la vulnérabilité que le temps. Après son exposition monographique au Musée Arlaud à Lausanne en 2017, il s'est focalisé sur le développement durable et l'environnement en créant des séries d'œuvres en lien avec l'érosion et à la géologie alpine qui font partie de son ADN. Et depuis quelques années maintenant, il est préoccupé par la dégradation accélérée des glaciers. Il a pu les observer, mesurer l'ampleur de leurs rétractions et des conséquences qui en découlent. Dans ce contexte, il a décidé d'en faire le thème artistique principal de son œuvre pluridisciplinaire actuelle.

L'œuvre de Garo est principalement picturale et matiériste, mais aussi transversale, car il développe en parallèle des installations ainsi qu'une démarche photographique et performative.

Son travail fait l'éloge de la peinture comme de notre Terre. Il intègre des matériaux entièrement naturels qu'il va chercher sur des falaises et dans les cratères de volcans comme sous les glaciers. Ses toiles nous confrontent à la matière de nos origines avec un impact physique et minéral qui ne laisse personne indifférent. Il ouvre ainsi sa peinture sur une perception multiple et très actuelle; à la fois émotionnelle et technologique, scientifique et philosophique. Elle célèbre autant la nature que l'Homme dans sa fragilité, car Garo cherche toujours à créer des liens transversaux au niveau sémantique comme technique.

Par la diversité des médiums qu'il utilise, son engagement et son regard hypersensible, l'artiste stimule la pensée. Il porte des idées essentielles avec des valeurs fortes, au travers d'une pensée humaniste et contemporaine. Son art est total et sans limites.

Il compte plus d'une centaine d'expositions à son actif, autant dans des musées et des galeries suisses qu'à l'étranger (Europe, Russie, États-Unis et en Chine). On retrouve son œuvre dans des collections privées et publiques du monde entier.

L'exposition muséale qui lui a été dédiée en 2017 à l'Espace Arlaud (Lausanne) et conduite par la curatrice Camille Avellan, a connu un grand succès. Il a été invité l'année suivante à exposer dans le hall principal du Musée national de Chine, dans la cadre de la Biennale d'art contemporain de Pékin. Se sont ensuite enchaînées des expositions monographiques de 2019 à 2021, en duo au LV Lang Art Center de Nantong, au Musée d'art de Guiyang et à celui de Kuanzhaï à Chengdu, puis enfin à la Foire d'Art contemporain de Shanghai 21. Parallèlement, Garo mène divers projets à New-York, Berlin, Venise, Aqua Art Miami et en Suisse.

En 2023, l'artiste représente la Suisse pour la 4^e année à l'exposition NordArt près de Hambourg. En 2024, il participe en tant que unique européen invité à deux expositions muséales en Chine, l'une avec des photos de glaciers au Yindi art Muséum à Pékin et l'autre avec des tirages monotypes xylographiques, au Musée d'Art contemporain de Xi'an

Son œuvre dédiée depuis des années à des questions sociétales et principalement environnementales lui a valu d'être le lauréat du premier Grand Prix Artist Lion de Venise grâce au film manifeste *Crevasse*, sorti en 2022 et coréalisé avec Marc Décosterd. Cette reconnaissance a été décernée par trois galeristes de Berlin, New-York et Paris. Cela lui a valu, par la suite, d'être invité en résidence art et science au Muséum d'histoire naturelle de Genève, qui lui donne carte blanche et l'expose entre 2022 et 2023.

Le court métrage Crevasse du duo d'artistes Black Shroud (Garo et Décosterd) a de surcroît obtenu la distinction du meilleur film expérimental au Berlin Art Film Festival 2023. Il a été honoré également du titre de la meilleure photographie en Norvège et de celui du second meilleur court métrage en Argentine, tout en étant nominé dans de nombreux autres festivals dont le FIFAD 2022 (Festival International du Film Alpin des Diablerets). Le court métrage Le Sublime Désastre a été honoré du prix de l'engagement environnemental au Heidi Movie Awards Switzerland. Son film performatif 1000 ans sous la glace fut nominé aux FIFAD et FIFG 2023.

Trois nominations successives 2022, 2023 et 2024 dans un même festival d'importance (FIFAD, considéré comme le plus important en son genre dans le monde), chaque fois avec une oeuvre nouvelle qui traite d'une problématique similaire mais développée sous un autre angle, valorise l'engagement de l'artiste en faveur des glaciers. L'actualité du propos et de l'approche se confirme avec succès au travers du second film performatif Plus pour longtemps qui a également été sélectionné au FIFG 2023 (Festival International du Film sur les Glaciers de Genève).

Le tout dernier court métrage du Garo et Décosterd, Tabula Rasa, a notamment été primé meilleur documentaire éco au Festival Bridge of Peace de Paris 2023 et nominé au (FIFAD ET FIFG 2024).

De nombreux articles, ouvrages thématiques et catalogues témoignent de l'oeuvre ample et magistrale de Bernard Garo, dont deux monographies de référence en plusieurs langues. Il a également remporté de nombreux prix et réalisé d'importantes oeuvres intégrées dans l'architecture et l'espace public.

*Voir « Garo, l'urgence de la beauté ». RTS, Passe-moi les jumelles, 04.03.2022: <https://www.rts.ch/play/tv/passe-moi-les-jumelles/video/garo-lurgence-de-la-beaute?urn=urn:rts:video:12905282>

Site de l'artiste : bernardgaro.com

Lien au livre en français édité par le Museum de Genève sur le travail art et science réalisé durant une résidence d'une année dans cette prestigieuse institution: https://www.bernardgaro.com/files/ugd/ec5ebb_67bf1076bfd14693a5bd0e83f06bade8.pdf

Biographie de Marc Décosterd, Cinéaste

Né en 1977 à Kloten (CH). Marc Décosterd est réalisateur, scénariste et compositeur pour le cinéma. Il vient par ailleurs d'être primé à Berlin et Los Angeles pour ses dernières créations musicales pour Crevasse et Tabula Rasa, coréalisés avec Bernard Garo.

Réalisateur de quatre longs métrages de fiction, le travail de Marc Décosterd s'est vu récompensé dans le monde, avec notamment le prix du meilleur film à Singapour et Chicago, ou du meilleur réalisateur, en Macédoine du Nord, pour son dernier film Vasectomia.

Depuis 2002, Marc Décosterd travaille régulièrement avec l'artiste plasticien Bernard Garo, notamment sur des spectacles pluridisciplinaires dont il réalise les créations vidéo.

En 2018, Bernard Garo et Marc Décosterd coréalisent un court métrage d'art et essai, Humanity, projeté lors de deux soirées exceptionnelles sur la façade du château de Nyon. En 2022, ils coréalisent le court métrage Crevasse qui a été lauréat de nombreux prix et nominations internationales dont celui du meilleur film expérimental au Berlin Art Film Festival 2022.

Ils collaborent de nouveau sur plusieurs autres réalisations durant la résidence de Garo au Muséum d'histoire naturelle de Genève (films documentaires, performatifs, poétiques et installation vidéo).

En 2023, leur dernier film Tabula Rasa a également été lauréat de nombreux prix internationaux, comme celui du « meilleur documentaire éco » au Festival Bridge of Peace de Paris.



BLACK SHROUD



Pour contact:
GARO ART
Bernard Garo, artiste visuel
Rte de l'Etraz 20A
1260 Nyon / Suisse



+41 79 434 05 40



bernard@garo.ch

www.bernardgaro.com